

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENTS
Par an... 32.00
Pour six mois... 18.00
Pour quatre mois... 12.00
Edition Hebdomadaire... 11.00
Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 1.00
Tous les jours... 0.60
Trois fois par semaine... 0.60
Une fois la semaine... 0.60
Avis de Noces, Mariage ou Décès... 0.60
La Société de Publication, PROPRIETAIRES.

LE CANADA

Ottawa, 26 Nov. 1886

NATIONAUX PAR CALCUL

M. l'échevin Jeannotte, de Montréal, a adressé l'autre jour à la Patrie, une lettre d'une logique irréfutable, intitulée: Où sont les pendants?

Cet écrit donne un aperçu lumineux de la situation et fait bien toucher du doigt le manque de sincérité des libéraux. Nous en reproduisons la dernière partie:

Les pendants, dit-il, ne sont pas une peste si grande que le veut dire la Patrie, puisque ses amis nationaux et libéraux en honorent un si grand nombre de leur amitié et de leur estime; puisque votre journal et vos amis libéraux ont supporté le fanatique Stephen, M. Cameron et M. White, trois fameux pendants; puisque tous les jours vous chantez les vertus de MM. Mackenzie, Cartwright, Paterson, Davies, Charlton, Trenholme, cet archi-fanatique, et tant d'autres ejusdem farinae, tous célèbres pendants; puisque votre chef M. Mercier et vos amis politiques reçoivent chez eux aucun de ces pendants, trinquant avec eux au succès du parti libéral et qu'ils les fêtent, les acceptent, les proclament leurs chefs; puisque votre chef se tient en conférence avec eux pour trouver le meilleur moyen de déloger les pendants qui sont au pouvoir et les remplacer par d'autres pendants qui ont à leurs yeux comme aux vôtres la chance d'être libéraux.

Si pour avoir travaillé en faveur de l'élection de l'honorable M. Tullon, mon ami personnel, je mérite d'être appelé pendeur, votre journal et vos amis libéraux qui ont travaillé à assurer l'élection de MM. Cameron, Stephens et White, qui ont sollicité le pendeur Watts de se présenter de nouveau, qui chantent les louanges et les vertus nationales des autres pendants que je viens de nommer et qui favorisent leurs ré-élections et élections d'un grand nombre d'autres, quel nom méritent-ils? Pendants, hypocrites ou quelque chose de pis.

M. Jeannotte termine par cette apostrophe écrasante: Ce qui est mal et déshonorant pour les conservateurs ne peut pas être honorable pour les libéraux. Allons! soyez libéraux ont bien cela depuis le 21 de novembre 1886, n'est-ce pas. Vous êtes pendants sans vouloir le dire quand vous pensez que cela peut vous rapporter un comté, un vote, une majorité, de même que vous n'êtes nationaux que par calcul.

LES CHEMINS DE FER CANADIENS

A la fin de la dernière année fiscale, il y avait 10,773 milles de voie ferrée existant au Canada, et 10,150 milles de chemin en opération. Le montant du capital qui a été employé dans la construction des divers lignes s'élève à \$625,754,500, ou plus de soixante mille piastres par mille. Les recettes de tous les chemins pour 1885 se sont élevées à \$32,227,470, et les dépenses d'exploitation à \$24,015,350, donnant un profit net de \$8,212,120, ou moins de deux pour cent sur le capital payé. Le gouvernement fédéral a contribué dans la construction de ces voies ferrées pour la somme de \$155,307,000; Québec a donné \$8,223,000; Ontario, \$5,946,000; et le Nouveau Brunswick, \$4,000,000 et la Nouvelle-Ecosse, \$3,000,000; mais ces sommes ne comprennent pas les subsides municipaux donnés dans les différentes provinces. L'année dernière, les chemins de fer canadiens ont transporté 9,672,600 passagers et 14,659,000 tonnes de marchandises. Ces chiffres démontrent le progrès que le

Canada a fait dans le développement de ses chemins de fer.

NOTES POLITIQUES

On parle de trois autres élections qui sont contestées: M. Morin à Charlevoix, M. Villeneuve à Hochelaga, et M. Martin à Rimouski.

Les amis de M. Taillon ont parcouru la plupart des paroisses du comté de Montcalm. Le procureur-général sera élu ou par acclamation, ou par une majorité de sept ou huit cents voix.

Il n'y a pas, cet automne, une seule banque canadienne qui ne paie pas de dividende à ses actionnaires. C'est une preuve de prospérité et d'amélioration dans les affaires.

La contestation de l'élection de M. Johnson, député de Mégantic, a été produite, au greffé d'Arthabaska.

MM. Laurier et Lavergne sont les avocats du pétitionnaire.

Les Bons du Canada sur les marchés monétaires étrangers valent aujourd'hui plus de 10 0/10 de plus qu'en 1875.

Le taux peu élevé des intérêts que nous payons sur les emprunts depuis 1879, a économisé plus de \$2,000,000 au pays, si on les compare aux emprunts contractés en 1874 et 1876.

Nos Bons étaient cotés en 1876 à 90, et à 101.8 1/2 en 1885, soit 10.118 1/2 0/10 de plus qu'en 1876, y compris les commissions de change.

Après une semaine de discussions violentes dans des séances particulières, le Conseil des Territoires du Nord-Ouest est arrivé à une entente sur la nouvelle distribution des sièges pour la représentation des Territoires. Assiniboia aura 13 représentants, Saskatchewan 4, et Alberta 8. Assiniboia avait d'abord demandé 17 députés, puis elle a réduit sa demande à 16 et il lui a fallu enfin se contenter de 13 députés pour faire tomber l'opposition des députés de la Saskatchewan et d'Alberta. Une pétition va être immédiatement adressée au gouvernement fédéral pour qu'il reconnaisse aux Territoires le titre de "Province" et pour qu'il les admette dans la Confédération.

OVATION A SIR JOHN

La jolie petite ville de Berlin, Ont., toujours si pleine d'activité, a fait une ovation splendide mercredi soir à Sir John A. Macdonald et à ses collègues. Jamais Berlin n'avait été témoin d'une fête aussi brillante. Les distingués visiteurs furent reçus à la gare par au-delà d'un millier de citoyens.

Après que la procession eut traversé les principales rues de la ville et que l'on eut pris part à un goûter, une assemblée eut lieu au Round à Patiner. Des milliers de personnes encombraient la vaste salle; il n'y avait plus de place pour une seule personne dans cette salle, qui était décorée avec goût et avec profusion.

L'on voyait dans l'assemblée des représentants de tous les villages, de toutes les villes, de toutes les localités du comté.

Après que sir John et ses collègues eurent pris place sur l'estrade, huit petites filles, chacune d'elle portant à ses côtés un sac sur lequel était inscrit le nom de chacune des provinces de la Confédération, s'avancèrent et présentèrent un bouquet au premier ministre.

Des discours d'introduction furent prononcés par MM. H. King, M. P., S. R. Hesson, M. P. et Thomas Curran, de Galt.

L'honorable John Carling, dans un splendide discours, démontra comment les adversaires du gouvernement avaient systématiquement trompé le pays en face des preuves manifestes de notre prospérité. Il

lut, au milieu des applaudissements données s'ir données statistiques relatives à notre prospérité commerciale et au développement des ressources du pays. Ces faits sont la réponse la plus catégorique aux lâches prétentions du parti gris.

L'honorable M. Thomas White, dans un discours entraînant, passa en revue la question Riel en ce qu'elle se rapporte à la politique fédérale.

Il dit l'indifférence dont avait fait preuve le gouvernement de M. McKezick, alors que députation sur députation allait le supplier de faire quelque chose pour venir au secours du peuple et surtout des ouvriers.

L'assemblée se dispersa aux cris de "vive sir John," "vive le parti conservateur."

ORPHELINAT ST JOSEPH

Le souper aux hultres, ou plutôt la fête de famille de l'Orphelinat St. Joseph est maintenant une chose du passé, mais néanmoins le souvenir agréable des courts moments passés dans cette charitable institution hier soir, restera, longtemps gravé comme l'un des plus charmants de la vie dans le cœur de tous ceux qui y ont assisté.

Il était à peine 8 heures que déjà les corridors de l'Orphelinat s'encombrent de visiteurs. A l'étage supérieur, une salle avait été spécialement réservée pour le public, et bientôt dames et messieurs y furent engagés dans une conversation intime. Vers les 8.30 heures, six jeunes orphelins sous la direction des Rév. Dames de l'Orphelinat, chantèrent avec succès la chanson composée par M. Benjamin Sulte, pour la fête aux hultres de l'Institut Canadien, puis une autre chansonnette anglaise.

Immédiatement après, M. S. Drapreau, président de l'Orphelinat, annonça aux personnes présentes que la table était prête et que le souper aux hultres allait commencer.

On remarquait la présence du Rév. Grand Vicaire Routhier, chapelain de l'institution, de Son Honneur le maire McDougal, M. P. Baskerville, M. P. P., les échevins Desjardins, Lavergne, Durocher, Germain, Nap, Matte, inspecteur de la Banque Nationale, Québec, et autres.

De grandes tables avaient été disposées dans la salle du souper et ayant pris place, la guerre aux mollusques commença avec un ardeur qui prouvait que les bivalves étaient de premier choix et que les appétits étaient bons.

Vers les 9.30 heures, M. Drapreau, président, adressa quelques paroles aux convives. Il manifesta la joie qu'il éprouvait en voyant qu'une affluence aussi considérable avait bien voulu répondre à l'invitation faite en faveur des pauvres orphelins, sous les soins des Rév. Dames de la Charité, dont le nombre est actuellement de 125.

Il fut suivi de M. le maire McDougal qui parla en anglais et en français; M. P. Baskerville prononça aussi un discours de circonstance en anglais qu'il termina en demandant à M. Olivier, avocat, de vouloir parler en français, ce que ce dernier fit avec succès. On apporta ensuite M. Charles Thibault, qui sut trouver des termes fort spirituels pour féliciter les Rév. Dames de la Charité du succès obtenu par leur œuvre admirable; à divers intervalles l'orateur provoqua de vifs applaudissements. Il remercia chaleureusement ceux qui donnaient au nom de la sainte charité:

Pour Dieu qui tous les jours vous inspire; Pour la pauvre orpheline qui gémit; Pour chaque infortuné qui soupire; Pour la zélatrice qui seure; Pour la Sœur de charité qui prie; Pour l'ange qui porte tout aux cieux; Pour la bonne Sœur qui supplie; Pour soulager tous les malheureux!

Aussitôt les discours terminés, l'animation la plus vive recommença et la destruction des hultres fut poursuivie avec entrain au milieu d'un joyeux feu de bons mots et de fines réparties.

Après les hultres, le tour de la tire arriva, car la Ste Catherine n'aurait pas été fêtée sans cela; de jeunes orphelins firent le tour de la salle portant d'immenses plats sur lesquels s'élevaient des morceaux d'une tige dorée des plus appétissants qui furent en un instant payés au full price.

Un Sauterie exquis et d'excellents

Hivanes ayant été mis à la disposition des convives, rien ne manqua, comme on le voit, pour que le souper aux hultres fut au grand complet.

Il était près de minuit lorsque se termina cette fête de charité, dont les bénéfices destinés à venir en aide durant l'hiver aux pauvres orphelins seront, nous a-t-on assuré, assez ronds.

Honneur aux bienfaiteurs des orphelins; leurs bonnes œuvres ne seront pas oubliées par Celui qui est le dispensateur de tous biens!

UNE GRANDE DOULEUR

Un dimanche (30 août 188...) le hasard me conduisit au cimetière de Beechwood par un temps à ravir; je ne me rappelle avoir jamais joui de ciel plus pur. Beaucoup de promeneurs sur les chemins et dans les champs avoisinants la ville.

Tout portait à la gaieté: seule l'idée d'un été qui allait finir aurait pu m'attrister; mais ce jour-là, c'était décidé, j'étais gai, léger et heureux. L'ennui, mon compagnon inséparable, était resté cette fois à ma chambre dans la pensée, je l'ai supposé depuis, de n'être que plus malade de moi à mon retour.

Je marchais donc depuis quelques temps, respirant voluptueusement les parfums d'un bouquet d'héliotropes, et souriant aux bébés conduits par les papas dont j'enviais le bonheur, lorsque mon attention se porta, au détour de la route, sur une longue palissade, à demi renversée, et flanquée d'une grande porte sombre qui portait l'inscription "Beechwood Cemetery".

Cette porte franchie, je me trouvai dans une allée très longue et sur les bords de laquelle se dressaient de temps à autre quelques petits mausolées tristes mais consolantes sentinelles de cette grande armée des morts.

Après une marche assez longue, j'arrivai au quartier populaire. Tout était désert; je ne sais quoi de triste et de pénible me serra le cœur à ce signe manifeste de l'inconstance et de l'oubli du monde.

Tout-à-coup, j'entendis un long soupir, me détournant j'aperçus un homme assis sur les degrés d'un mausolée. Le pauvre malheureux ne me vit pas, il avait la tête appuyée sur ses mains. J'étais oppressé, la vue du malheur m'a touché ému. Ne sachant si je devais tenter de soulager sa douleur ou de laisser libre cours à ses pleurs, j'étais là indécis et incapable de prononcer une parole, mon cœur se gonflait: "cet homme, ce frère, est peut-être un des parias du sort, et partant sans amis, sans consolation"; et le beau vers du poète me vint à la mémoire: Donec eris felix, multos numerabis amicos.

Enfin faisant effort sur moi-même je m'approchai et lui tendant la main: "Vous souffrez mon ami, puis-je vous être utile?" L'inconnu me sourit avec tristesse et m'apprit que jusque-là nul remède n'avait pu le soulager des cors aux pieds dont il souffrait et qui étaient la cause de sa halte au cimetière de Beechwood. Cette fois encore j'en fus pour mes illusions!

Oh! mes illusions!

J. L. U. DUPRAT.

Ottawa, 16 nov. 1886.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'ôte pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—Jan.

UNE ASSEMBLEE DES ELECTEURS LIB.-CONSERVATEURS

de chaque quartier de la ville sera tenue, comme il a déjà été mentionné, Lundi soir, le 29 Nov. 1886, A 7 1/2 heures

Dans le but de nommer trois délégués dans chaque division électorale afin de former une convention pour le

CHOIX D'UN CANDIDAT

Pour représenter les intérêts du parti Libéral-Conservateur dans la prochaine élection provinciale qui sera tenue dans et pour la cité d'Ottawa.

QUARTIER VICTORIA—A la salle Abbot, 385, rue Wellington.

QUARTIER WELLINGTON—Dans la salle au-dessus de la "Ottawa Temperance Coffee House," No 182, rue Sparks (Estrée par la salle à dîner.)

QUARTIER ST. GEORGE Aux salles des conservateurs, No. 28, rue Rideau.

QUARTIER BY—A la salle Gray, No. 574, rue York.

QUARTIER OTTAWA—Dans le bloc de l'Évêque, coin des rues St. Patrick et Sussex. (Entrée sur la rue St. Patrick.)

Mardi soir, le 29 courant, à 7 1/2 heures, aux salles de l'association conservatrice, No. 28, rue Rideau, afin de choisir un candidat.

D O'CONNOR, Président de l'association Libéral-Conservatrice.

J. W. McRAE, Président de l'association Libérale-Conservatrice des jeunes gens.

T. STEWART, Président de l'association Libérale-Conservatrice des ouvriers.

OSCAR McDONELL, Président du Cercle Lafontaine.

Ottawa, 23 novembre 1886.

Théâtre Lycée

Trois semaines avec succès le samedi - COMMENÇANT - LUNDI LE 29 NOVEMBRE 4ème TOUR ANNUEL DE La Cie de Theatre de Wilson Day & Cie.

Dans son grand répertoire de nouvelles pièces. La plus jeune actrice du monde ANNIE BIRD apparait à chaque représentation. Changement de programme chaque soir. Représentation de première classe; garde-robe magnifique. Admission 10 centimes, sièges réservés 20 et 30 centimes. Ottawa, 26 novembre 1886.—3 1/2.

Theatre Lycee

Institut Canadien-Français LUNDI, 22 NOVEMBRE, 1886 LE GRAND COMEDIEN Harry Lindley,

Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation

DIVORCE!!

Ne manquez pas d'y aller. Engagement spécial de la grande artiste de New-York, Mlle STELLA PURCELLE Admission—10c., 20c. et 30c. Matinées: les jeudis et samedis.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou en bronze. Prend la cheminée ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et étendue avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée. S'n vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

B. G.

N'oubliez pas la Grande Vente de

"MANTEAUX"

pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc.

Dans le lot il y en a 750 achetés aux prix d'entente.

Mesdames venez les voir avant d'acheter.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

Maison de Modes Parisienne

MODES POUR TOUS LES GOÛTS, Conditions; Argent comptant.

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York

MEETING

Notice is hereby given that a general meeting of the subscribers to the capital stock of "The Lake Temiscamingue Colonization Railway Company" will take place on the 29th day of November instant, in the Archbishopal Palace of Ottawa, in the City of Ottawa, at the hour of 8 o'clock p.m., for the purpose of electing five directors.

By order of the Board of Provisional Directors, LASSALLE GRAVELLE, Sec.-Treasurer.

Pluie, Neige et Tempête

Etés vous prêts pour l'hiver? Sinon voyez les prix exceptionnellement bas du "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir incommodés en ne vous chaussant pas confortablement.

Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi: Ulsters, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez

T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion Ottawa, 2 novembre 1886—1m